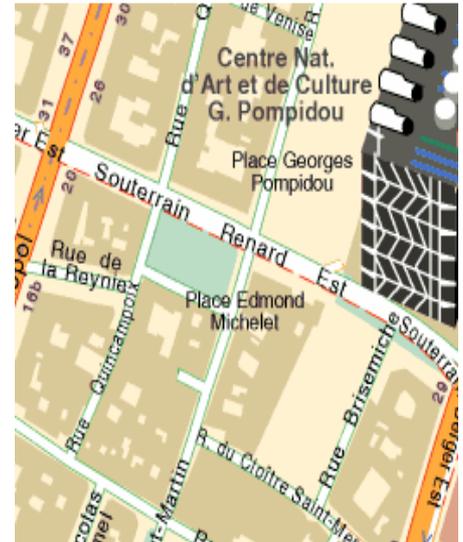




UN  
+  
-  
N  
3  
0  
<  
-  
D  
W  
O  
S  
D  
U  
O  
C  
T  
O  
R  
S  
A  
N  
S  
C  
O  
N  
F  
L  
I  
C  
T  
O  
R  
I  
E  
S



## ... un souffle pour nos communautés

### *Accorder nos diversités ...*

Vivre l'Évangile en prise avec notre temps... Comment chacun d'entre-nous choisit-il sa manière de répondre à l'appel d'une Bonne-Nouvelle pour son époque ? Pendant ce Carême, nous sommes invités à tenter d'entendre chez chacun la variété de ses cheminements et de ses prises de consciences. Dans un premier temps d'échange, simplement écouter. Alors, dépassant nos « allant de soi » prendre vraiment acte de notre diversité et nous dire ce que nous avons entendu de l'autre. Au cours d'une seconde rencontre, nous pourrions chercher ensemble comment nous voulons tenir en évolution nos communautés chrétiennes. Non pas malgré, mais à travers et même grâce à ce qui nous distingue. Naïve utopie ? Souhaitons que ce soit plutôt un chemin par lequel le signe de contradiction de Pâques nous permette de passer. N'est-ce pas à cette traversée que nous pousse le souffle de l'Esprit pour vivre sans faux semblant le rude et bel « entre-nous » de la vie fraternelle ? Que la marche vers Pâques nous conduise un peu plus au large sur ce chemin !

*... un souffle pour nos communautés*

## ***ACCORDER NOS DIVERSITES ... UN SOUFFLE POUR NOS COMMUNAUTES !***

### **Proposition de questions pour la 1<sup>ère</sup> rencontre :**

#### **Dis-moi ton trésor...**

- Quel est le cœur de ma foi ? A quelle(s) action(s), mission(s) m'engage-t-elle concrètement ? Comment en suis-je venu à ce(s) choix ?
- Est-il possible de vivre ma foi et mes engagements dans ma communauté chrétienne ? Qu'est-ce qui me donne confiance pour les vivre ? Ai-je des craintes ? Si oui, quelles sont-elles ? Qu'est-ce qui m'aiderait mieux à approfondir mes engagements, à traverser les éventuelles peurs évoquées ?
- Après un temps de silence, chacun est invité, non plus à parler de soi mais à dire ce qu'il a entendu des uns et des autres. Ces paroles seront notées pour être partagées ou pour nourrir notre marche vers Pâques.

### **Proposition de questions pour la seconde rencontre :**

#### **Construire avec nos différences...**

- Avec les trésors de chacun, que voulons-nous initier, créer ensemble ? que construisons-nous ?
  - dans notre communauté
  - en Eglise
  - dans la société
- De quelle manière ? (Là encore, merci de remonter quelques paroles / idées fortes à partager).

*Prenons une comparaison : notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ.. Tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit. Le corps humain se compose de plusieurs membres, et non pas d'un seul. Le pied aura beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait toujours partie du corps. L'oreille aura beau dire : « Je ne suis pas l'oeil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait toujours partie du corps. Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y en avait qu'un seul, comment cela ferait-il un corps ? Il y a donc à la fois plusieurs membres, et un seul corps. Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables. pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire. Dieu a organisé le corps de telle façon qu'on porte plus de respect à ce qui en est le plus dépourvu il a voulu qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Or, vous êtes le corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes les membres de ce corps.*

*1 Col 12, 12-27*

## **ACCORDER NOS DIVERSITES ... UN SOUFFLE POUR NOS COMMUNAUTES !**

Voici quelques extraits de textes ou d'entretiens pour préparer vos échanges ou poursuivre votre réflexion. Possibilité d'aller plus loin dans la lecture en consultant le blog du CPHB.

**La différence semble bien caractériser l'homme.** On la trouve à la source de mille découvertes, de bien d'inventions. Chaque existence innove, emprunte un chemin que nul pas n'a jamais foulé. Pourtant, être différent sous le regard d'autrui reste un poids pour beaucoup. Comment prendre en charge la différence, comment l'assumer au quotidien ? A l'heure où pèse une démagogie de la différence qui exige qu'on dissimule toute distinction ou qu'on l'affiche, au contraire, avec un pathos épais, peut-on encore vivre une singularité ?

*Alexandre Jollien*

**« Ne pensez pas que je vienne jeter la paix sur la terre :**

**je ne viens pas jeter la paix, mais l'épée !**

**Car je viens disjoindre homme contre son père, fille contre sa mère. » Mt 10, 34**

Jésus ne veut pas nous dire qu'il est venu apporter les armes. Jésus nous dit qu'il n'y a pas de paix possible qui ne passe par la différenciation. L'épée représente ce processus inspiré par Dieu qui consiste à se différencier de son père, de sa mère et de ses proches. Ce processus peut être vécu d'une manière violente par l'un ou l'autre ou par les deux partenaires. L'adage populaire dit qu'on ne peut pas faire d'omelette sans casser des oeufs.

Ce verset du Nouveau Testament est extraordinaire. Il m'arrive de rencontrer des personnes qui vivent cette différenciation et elles trouvent cela pénible. Je leur dis que le Christ n'a jamais été aussi proche d'eux. Le Christ est au coeur de leur démarche. Il est venu sur terre pour que les gens soient différents les uns des autres et qu'ils puissent vivre librement leur vie. (...) La sainte colère est le processus qui me permet de prendre conscience que je ne suis pas l'autre et que mon chemin est différent. Une sainte colère me permet d'être moi-même. Je dois cependant prendre une distance face à l'autre lorsque je suis en colère sinon j'entre dans la confusion. Je peux aller trouver l'autre personne après que le volcan se soit éteint.

*Lytta Basset*

**Le travail de l'Esprit en nous,** le travail spirituel, c'est un travail d'élaboration intérieure de la vraie différence de l'autre. Or, nous nous trompons souvent en croyant que si nous n'arrivons pas à rencontrer l'autre, c'est qu'il est trop différent. Non, justement, c'est parce que la différence est trop faible, c'est parce qu'elle n'est pas travaillée intérieurement, parce que je ne me suis pas encore laissé faire par l'Esprit, pour rencontrer la vraie différence de l'autre, ce qu'il est vraiment. Si je m'étais laissé faire, je l'aurais rencontré vraiment, d'une manière apaisée, et réconciliée, y compris quand il est un adversaire. (...) On pourrait décrire le travail spirituel comme le travail de l'Esprit entre-nous : résister, par exemple, contre la réduction de l'autre à mes images, idées, schémas, qui vont me conduire au rejet, à l'ennui, à l'indifférence, à son égard. Le travail spirituel, dépend de ma relation à Dieu, du travail de l'Esprit. (...) Quand un travail spirituel s'accomplit en nous, s'ouvre la possibilité de la fraternité authentique dont Paul parle (il n'y aura plus ni hommes ni femmes, ni Juifs ni Grecs...) C'est ce travail spirituel qui la fait advenir et qui permet de nous reconnaître à la fois différents et frères simultanément tout à la fois.

*Jean-Louis Souletie*

**Il arrive que quelqu'un vienne à quelqu'un d'autre avec le désir d'être entendu.** Ce désir peut être confus, emmêlé, obscur à lui-même, travaillé, à contre-désir, de la peur. Mais, même à travers ces malheurs, il peut être puissant, vital. Il arrive qu'il soit écouté. Ecouter, c'est être là, l'oreille ouverte, et laisser se dire ce qui se dit. Cette écoute nue est la relation nécessaire d'humanité, le ce-sans-quoi l'homme est pour l'homme le pur étranger, l'abîme d'absence. Mais il est vrai que c'est en même temps le plus rare et le plus difficile, le toujours déjà perdu.

*Maurice Bellet*

### **Sans longueur d'avance**

Inviter et rencontrer l'autre, partager avec lui la même expérience, sans longueur d'avance, c'est vivre le mouvement de décentrement et d'ouverture d'une Église qui ne renvoie jamais à elle-même, mais qui fait signe *pour aller plus loin*. Aller plus loin *ensemble*, le croyant acceptant de suivre le mouvement qui le concerne tout autant : si l'Église ne tire pas le monde, elle n'a pas à rester en arrière. Profondément évangélique, l'accueil de l'autre est aussi aujourd'hui un défi collectif à porter dans notre société.

*Jacques Merienne*

### **On ne va pas au vrai sans les autres**

L'usage d'une langue rationnelle, et par conséquent contrôlée jusqu'à un certain point par une philosophie commune, a été cause de nombreuses dissensions et divisions entre chrétiens et confessions chrétiennes, et cause d'incompréhensions et d'hostilités entre le christianisme et d'autres cultures ou religions. Elle est cependant le seul moyen de préserver ou de restaurer l'unité entre les fidèles pour une foi qui ne se borne pas à leur imposer des croyances ou des pratiques, mais qui a mission de leur donner à penser, à partager et à mettre en oeuvre, pour en vivre ensemble, la vérité de leur commune condition humaine. La marche des hommes vers la vérité ne se fait pas sans l'épreuve de la confrontation, parce que Dieu les respecte trop pour les contraindre à consentir à des vérités tombées du ciel qu'ils n'auraient pas la possibilité ni le temps de reconnaître.

(...) Dieu veut sauver en totalité l'humanité créée à son image en élevant vers lui l'esprit et la liberté des hommes et en les rassemblant tous dans l'unité de son amour, par l'action conjointe du Christ et de son Esprit de liberté et d'amour. L'Église a reçu mission à cette fin d'annoncer l'Évangile à toute créature, à la création tout entière jusqu'à la fin des temps, et la parole évangélique, semée depuis le commencement des temps par le Verbe créateur en voie de s'incarner, maintenant portée en tous lieux par l'entretien ininterrompu de l'Église avec le monde, insinue au fond des coeurs l'Esprit sanctificateur qui met sur le chemin du salut quiconque, cédant à ses puissantes sollicitations, se met en devoir d'accomplir ce pour quoi il a été créé homme.

La mission de l'Église est de sauver la foi de l'homme en lui-même qui lui inspire la foi au Dieu de Jésus-Christ. Quel que soit le nombre de

ses fidèles, elle remplit sa mission en mettant tous ses soins à se tenir en communication avec les personnes, les sociétés et les peuples, à connaître les besoins de l'humanité et à y subvenir, à panser ses blessures, à élever son esprit, à participer à ses combats pour une libération jamais acquise, à se dévouer au service des hommes dans l'esprit des Béatitudes et du Sermon sur la montagne. Elle a à coeur pour cela de se présenter elle-même à eux comme une terre de liberté et de fraternité, où des hommes s'aident mutuellement à croître en humanité, et elle envoie et laisse aller ses fidèles au monde, communiquer avec lui en toute autonomie et responsabilité, pour y jeter des semences d'Évangile et de salut."

*Joseph Moingt*

### **Pour une spiritualité du dialogue**

Oui, nous croyons que quelque chose doit changer dans la manière dont l'Église prend la parole et dont elle exerce son autorité. Comment prétendre aimer nos frères sans commencer d'abord par les écouter ?

Nous sommes dans un monde où l'autorité ne peut plus s'imposer. Nous pensons que c'est un progrès en humanité et une chance pour l'évangélisation : le débat nous rend plus intelligents et plus « adultes dans la foi ».

Nous souhaitons que se développe une véritable « spiritualité du dialogue », qui prend sa source dans l'Évangile. Nous croyons que l'Esprit « parle » aussi à travers les attentes de ceux qui croient ou vivent autrement. L'écoute bienveillante des autres, l'échange d'une parole qui remet debout relèvent de ce que nous appelons une spiritualité du dialogue. Une attitude qui était celle de Jésus envers ses contemporains...

Laïcs, prêtres, religieux, évêques, nous avons tous à nous laisser convertir pour relever ce défi du dialogue. Comment ? En confrontant nos paroles et nos pratiques avec les déclarations officielles de l'Église ; en invitant les responsables de l'institution à les entendre, à les réfléchir et à en tenir compte pour incarner davantage la Bonne Nouvelle, et surtout la rendre plus audible.

*Groupe Paroles*

### **Poser autrement la question des ministères**

La question n'est pas d'abord de trouver des candidats pour la prêtrise, mais de faire face aux besoins de l'évangélisation. Comment redonner toute leur place aux laïcs, à la lumière de la mission globale confiée à l'Église, et non uniquement dans la perspective de l'aide qu'ils peuvent apporter aux prêtres ?

- Nous laïcs, membres du peuple de Dieu, sommes prêts, dans la communion avec le Pape et avec les évêques, à partager davantage les responsabilités ecclésiales ; à nous former pour cette mission.

- Nous demandons aux responsables, et tout spécialement à l'évêque de Rome (...) sur le plan local, d'associer réellement les laïcs à la responsabilité de la vie communautaire, non seulement dans l'exécution des décisions, mais également dans la préparation de celles-ci.

*Groupe Paroles*

**Prospective.** « Le presbytérat » est « service fraternel » au service d'une Église où il faut créer « les conditions nouvelles du ministère de la communion ». C'est au prêtre, « proche de l'évêque », « itinérant », « homme des croisements, de la reliure, des articulations » qu'incombe ce ministère de la communion, sans qu'il soit toujours le seul officiant des sacrements. C'est à une « prospective délicate » que (nous sommes invités). ... Mais il faut veiller pour ne pas définir le rôle du prêtre ou des laïcs simplement à partir de « tâches » à remplir. Le risque serait grand, (...) de s'engager dans une nouvelle impasse, où chacun serait tenté de voir un concurrent dans l'autre.

*Bernard Mick à propos d' Henri Denis*

**Il ne peut pas exister qu'une seule façon de vivre l'Église**, d'être en Église. D'autant plus que la société actuelle ne favorise pas l'appartenance. Les temps d'incertitude, de difficultés relationnelles que nous vivons suscitent une envie de communiquer sur des questions existentielles, ce qui ne peut être possible que dans des espaces à taille humaine permettant l'investissement dans un partage, un échange. L'informel et le provisoire n'empêchent pas les participants d'être partie prenante de ce qui est vécu en commun et de décider en commun de ce qu'il est possible de faire. Ils n'empêchent pas le « communautaire » Mais il est besoin d'animateurs formés au débat,

à la promotion de la liberté et de la créativité au sein de petits groupes. *Roland Lacroix*

### **Bribes pour construire ensemble**

Je souhaite t'inviter, inviter quelqu'un... dans une de mes activités pour l'étendre, élargir, modifier ... ?

L'activité de l'autre me séduit pour y prendre part, tirer l'expérience, en savoir plus, faire autrement, l'aider... ?

Il me semble que nous pourrions faire un bout de chemin ensemble pour parvenir à ... ?

J'ai besoin d'apprendre, peux-tu m'accompagner dans la direction de ... ?

J'ai de l'expérience à transmettre dans un domaine qui facilitera ton, notre projet ... ?

Nous avons besoin de nous orienter vers ... ?

Nous avons besoin de voir plus clairement ..., pourquoi je déteste ton, son, leur point de vue ... ?

Nous avons découvert une différence surprenante qui mérite d'être approfondie, débattue, comprise... ?

Ce que j'ai compris m'ouvre ... me libère ... me met en marche vers ... ?

Nos contraintes sont-elles réellement imposées ? Qu'attendons-nous pour proposer nos initiatives ? *W*

*« Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ? [...] Esprit faux ! Enlève d'abord la poutre qui est dans ton œil, alors tu verras clair pour retirer la paille qui est dans l'œil de ton frère. » Mt 7, 1-3*

Avant de juger, il s'agit donc de nous convertir. Autrement dit, quand je vois quelque chose qui ne va pas, qui ne me semble pas juste chez mon frère, je dois immédiatement m'interroger sur ce qui chez moi pourrait aussi ne pas être droit et ajusté.

**« Il s'agit de faire vivre une communauté chrétienne**, et de ne pas le faire n'importe comment. Les méthodes d'animation utilisées ne sont pas neutres ni accessoires, mais essentielles pour vivre la communauté dans l'esprit de l'Évangile et afin que cette manière de vivre soit à la fois témoignage et enrichissement pour ceux et celles qui la fréquentent. » *Le Papier 02/2008*

## **Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 15, 1-25)**

**15**

**01** *À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.*

**02** *Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui donne du fruit, il le nettoie, pour qu'il en donne davantage.*

**03** *Mais vous, déjà vous voici nets et purifiés grâce à la parole que je vous ai dite :*

**04** *Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.*

**05** *Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.*

**06** *Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est comme un sarment qu'on a jeté dehors, et qui se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent.*

**07** *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez.*

**08** *Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous donniez beaucoup de fruit : ainsi, vous serez pour moi des disciples.*

**09** *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.*

**10** *Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.*

**11** *Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie.*

**12** *Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé.*

**13** *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.*

**14** *Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.*

**15** *Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître ; maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître.*

**16** *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera.*

**17** *Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.*